

Francine Cathelain

Et je laisserai mes yeux voler



Francine Cathelain
Et je laisserai mes yeux voler

FRANCINE CATHELAIN

Vit et travaille à Paris.
" Une forêt de projecteurs incandescents et de drapeaux noirs se dressent devant moi. J'ai chaud. Je dois me faufiler pour voir. Me tapir dans l'ombre pour ne pas traverser le flux de lumière. Je sens son aura".
Interroger la narration, la construction des images, leurs relations et regarder, Francine Cathelain est scripte de longs métrages. La photographie, d'abord outil mémoire de ses tournages, a fini par s'emparer de son terrain d'expression et de création visuelle, plus secret et silencieux que celui des plateaux de cinéma.
Langage de l'indicible, la lumière est une aspiration. Une inspiration atmosphérique. Jamais violente, ni trop fardée. Son absence est vibrante.
Par son prisme, elle explore la puissance narrative et suggestive de l'image, le plus souvent sur des territoires physiques et intimes, au bord du réel.
La nuit est l'écrin de sa première série, *Albedo*. Les images d'inconnus rencontrés au hasard des villes, rassemblent, en miroir, solitudes et générations. Elle est exposée à la Galerie Immix à Paris en 2018.
Comme la photographie, le voyage est une expérience immersive et perceptive. Témoin de l'impact des pollutions de l'air sur les populations rurales du Bengale, *Misleading* recueille une suite d'impressions, au climat de lumière, tant physique que psychologique, sourd et pesant comme un engourdissement.
A l'inverse, loin de tout naturalisme, un faisceau de tonalités froides, sans affect, presque métallique, traverse les images de la série *Cependant*, comme celui des rayonnements qui transpercent son printemps cette année là.
Entre présences et effacements, fragilités et éblouissements, ses photographies portent l'espoir du partage dans la communauté des instants sensibles.
En particulier avec le récit de lueurs *Et je laisserai mes yeux voler*.
La série a été projetée sous le ciel étoilé du Luberon lors du festival photographique des Nuits de Pierrevert et a remporté le prix Escourbiac/Fondation des Treilles pour la publication d'un livre sorti en 2023.

WWW.FRANCINECATHELAIN.FR

Confrontée à mes territoires obscurs, je sais les pouvoirs atropopaiques de la marche et de la photographie : le moyen d'intégrer un présent difficile ou de s'en détourner. L'un et l'autre en réalité, l'un par l'autre même.
Douleur de l'absence et révélation du paysage, les photographies composent le récit d'un égarement salutaire, traversé par le flux sensoriel, l'aura et un certain sentiment de sacré que déploient en force les terres reculées du Sud.

Tandis que je m'égare avec délice et terreur dans une nature sombre et vibrante, j'avance sur un chemin nimbé de petites épiphanies, entre perceptible et impalpable, mémoire et effacement, mystère et éblouissement.
L'infini veille. Des mondes se déploient.

